

DOSSIER ARTISTIQUE

Pénélope

THÉÂTRE / CRÉATION

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
Jean Bechetoille

PRODUCTION
Cie du 1^{er} août

COPRODUCTION
Grrranit, Scène nationale
de Belfort

Avec le soutien
en résidence du Théâtre
de la Tempête et de la Région
Bourgogne-Franche-Comté

AVEC
Hélène Marchand,
Guarani Feitosa,
Lilla Sarosdi,
Nadine Marcovici,
Raphaël Defour
et Philippe le Gall

SCÉNOGRAPHIE
Hervé Cherblanc

LUMIÈRES
Manon Vergotte

COSTUMES
Léa Forest

CRÉATION SONORE ET PIANO
Matéo Esnault

COMPOSITION
ET ARRANGEMENT
Halo Maud

ADMINISTRATION /
PRODUCTION
Bureau Kind,
Kelly Angevine
07 81 74 38 23

Création 2025 (automne)

Pénélope

Jean Bechetoille

SYNOPSIS La pièce raconte trois trajectoires en temps de guerre.

Pénélope, victime d'une fausse couche part à la recherche de son mari mobilisé; Édouard de Chamoisi, modeste chef de chœur, est propulsé au rang d'artiste majeur de la nation parce qu'il apporte son soutien à un artiste exilé; Noël et Monique, couple contemplatif et prosaïque, voient leur existence modifiée par la mise en place d'un dispositif amateur de chorale en temps de guerre d'envergure nationale...

Ces trois destins incarnent chacun la tension entre opportunisme et intégrité, entre petite et grande histoire et racontent, en creux, la transformation d'une démocratie en temps de guerre.



INTENTION Depuis 2016, je couche sur le papier mes souvenirs et mes projections intimes m’amusant de la cellule familiale, des communautés humaines, des relations dysfonctionnelles pour transcender la réalité.

Pour la première fois le sujet de ma pièce dépasse largement le cadre familial, cependant en racontant le monde tel que je le vois, tel que je l’expérimente aujourd’hui, tel que qu’il me questionne, je continue à creuser ce sillon.

Auteur-metteur en scène, mon regard articulera le plateau pour mettre en scène ma subjectivité. Tantôt naïf, tantôt absolument pessimiste, toujours étrangement réaliste, *Pénélope* n’est pas un spectacle froid et documenté sur la guerre et sur les mécanismes du pouvoir, *Pénélope* est mon cauchemar cathartique, musical et réjouissant, créé de toutes pièces par tout ce qui façonne aujourd’hui ma réalité d’auteur-metteur en scène de 38 ans.

GÉNÈSE Le 24 février 2022, je quittais ma famille pour quelques jours pour collaborer auprès d’une metteuse en scène dans l’adaptation de sa prochaine création à laquelle participaient des artistes ukrainiens. En arrivant j’apprenais que la Russie venait d’envahir l’Ukraine et que notre séance de travail serait repoussée. Je me demandais si je ne ferais pas mieux de rentrer chez moi pour rejoindre ma famille et trouver un refuge. Plus tard, je rejoignis la metteuse en scène. Elle avait tenté de joindre les interprètes ukrainiens toute la journée et avait reçu des nouvelles angoissantes et désordonnées.

Elle me racontait ces témoignages de femmes contraintes de quitter leurs maris et leur pays avec leurs enfants.

À une époque marquée par les avancées féministes, la guerre, implacable, révèle brutalement le fonctionnement millénaire, patriarcal et binaire de notre société ; la mobilisation convoque l’honneur, menace de lâcheté et réduit la femme à une fonction unique : être une bonne mère, protéger ses enfants.

La guerre relègue au second plan les combats d’hier, défit notre intégrité, ébranle nos croyances et transforme la morale. Les humains ne cessent alors de prétexter les circonstances exceptionnelles et extérieures pour s’affranchir des règles intimes qui régissent — en temps normal- leur comportements.

LA GUERRE COMME DÉCOR DE THÉÂTRE.

Dans *Pénélope*, la guerre est un filtre révélateur qui permet d'observer la nature humaine.

Parce que la guerre menace notre existence, parce qu'elle fissure, par définition, la solidarité entre les peuples, elle permet d'observer les humains sous un jour nouveau. *Pénélope* donne à voir les monstres que nous sommes quand notre survie est en jeu.

En parallèle de l'histoire de *Pénélope*, la pièce raconte l'ascension d'Édouard de Chamoin (inspiré d'Edmond dans *Le Roi Lear* de Shakespeare et de Leni Riefenstahl — cinéaste du troisième Reich).

Édouard est un modeste chef de chœur très engagé; il n'a pas connu le succès et est soudainement propulsé au rang d'artiste majeur de la nation parce qu'il apporte son soutien à un artiste exilé, Jérémy. Plus tard il trahira Jérémy pour assouvir son besoin — secret et insatiable — de reconnaissance et de pouvoir. Édouard — comme tous les personnages dans la pièce à l'exception de Pénélope — se transforme au gré des circonstances, incarne tantôt l'intégrité, tantôt l'opportunisme.

PÉNÉLOPE RACONTE LA TRANSFORMATION D'UNE DÉMOCRATIE EN TEMPS DE GUERRE.

Peu à peu, à l'instar des personnages de la pièce, la société dans laquelle évolue *Pénélope*, se transforme. La guerre contre le fascisme devient le prétexte inattaquable pour légitimer et radicaliser le régime en place. Tout est mis en œuvre pour forcer la cohésion et maintenir la stabilité d'un état menacé par le chaos — notamment à l'aide d'un dispositif amateur de chorale en temps de guerre d'envergure nationale. Je veux donner à voir un système où l'individu se rêve artisan de l'histoire alors même qu'il n'en est qu'un rouage.



UNE SOCIÉTÉ TOTALITAIRE POUR JOUER DU STATUT DES PERSONNAGES ET METTRE EN SCÈNE LA THÉÂTRALITÉ DU RÉEL ET L'HISTOIRE

Hannah Arendt, dans *Les Origines du totalitarisme*, à travers l'étude comparative du stalinisme et du régime Nazi, raconte que « Les habitants d'un pays totalitaire sont jetés et pris dans le processus de la nature ou de l'histoire en vue d'en accélérer le mouvement ».

Ainsi, L'histoire nationale et mythologique, dont les dirigeants d'un tel système se réclament les artisans, serait déjà écrite et les acteurs de ce système n'ont d'autre fonction que de suivre et d'intensifier son mouvement. L'individu en tant que tel n'existe plus, il est réduit à une fonction dramaturgique.

Hannah Arendt écrit encore « Ce dont a besoin le pouvoir totalitaire pour guider la conduite de ses sujets, c'est d'une préparation qui rende chacun d'entre eux apte à jouer aussi bien le rôle de bourreau que celui de victime »

Les acteurs de mon spectacle joueront tour à tour les bourreaux et les victimes, les dirigeants et les dominés, facilitant et accélérant parfois la narration de la fable. Ce procédé permet une distanciation trouble et amuse, met en scène la théâtralité du réel et questionne encore et toujours l'essence et la morale de l'individu.

En m'inspirant encore de *La Guerre et la paix* de Léon Tolstoï, je place l'histoire au-dessus des personnages. Toujours en

quête d'harmonie, de beauté, de paix, mais aussi de grandeur, les humains alimentent malgré eux un système implacable : l'histoire de l'humanité est déjà écrite et tend inexorablement vers des formes sans cesse renouvelées de totalitarisme.

PÉNÉLOPE... HÉROÏNE ?

Le monde que je décris est rongé par la médiocrité, la vanité et la jalousie ; l'espoir y est fugace ; il ressemble au monde dans lequel nous vivons.

Mais c'est une fiction.

Pénélope, bien qu'infiniment courageuse, n'est pas l'héroïne mythologique d'Homère. Elle n'attend pas, elle n'est pas vertueuse, elle est spontanée, frontale et en colère. Pénélope transforme le monde parce qu'elle s'affranchit des conventions, déconstruit l'image de l'héroïne. Pénélope ne sauvera pas le monde, mais en décidant de s'extraire de l'histoire, en refusant le statut d'héroïne ou de martyre, en fustigeant le mythe, elle offre la perspective d'un espoir dans la possibilité d'une fuite.



MISE EN ABÎME

Pénélope invoque les monstres que nous pourrions être.

Suis-je ce personnage qui profite de la guerre pour créer un spectacle sur un thème tout trouvé ? Suis-je ce metteur en scène qui emploie un artiste exilé pour attirer le regard des médias ? Suis-je ce

jeune artiste qui quitterait sa famille pour trouver l'inspiration de sa prochaine pièce ?

Je veux croire que *Pénélope* puisse nous aider à exorciser ces monstres.

LES CHORALES COMME INSTRUMENT DE POUVOIR — MUSIQUE ET VIDÉO AU PLATEAU

À travers la mise en place d'un dispositif amateur de chorale en temps de guerre appelé les « Voix du champ », le spectacle raconte l'instrumentalisation de la culture, devenue un outil de pouvoir et de cohésion sociale. Omniprésente dans la pièce et inspiré de la culture musicale hongroise (Bartók, Litz) la musique déréalise l'action et accompagne la narration.

Au plateau, Lilla Sárosdi chantera et jouera de la trompette, Laurent Lévy jouera du piano.

Comme les personnages, la musique est double : à la fois sublime et exigeante elle est une manière de matérialiser au plateau « la beauté », qui anime tous les protagonistes de la pièce, elle a également pour fonction de séduire et d'embrigader insidieusement la population et le public autour d'un projet, populaire, totalitaire et théâtral.

En amont de la création du spectacle nous travaillerons avec des choristes amateurs dirigés par Halo Maud. Cette chorale sera filmée par Adrien Selbert, dans des décors naturels bourguignons de manière à créer de fausses images d'archives qui illustreront « les voix du champ ».

Ces images diffusées pendant le spectacle, créeront une distorsion visuelle et narrative comme si cet épisode de l'histoire était réel et appartenait déjà à la mémoire collective.

RÉALITÉ ET FICTION — FASCISME — RÉFÉRENCES

Pénélope est un conte réaliste. Le pays dans le lequel se déroule la pièce n'est pas nommé mais l'actualité inspire évidemment l'intrigue.

L'action se déroule ici et maintenant. Lilla Sárosdi, comédienne interprétant le rôle de Jérémie et d'un dictateur, est hongroise. Elle a quitté son pays il y a quelques années et vit désormais en France. La personnalité de Victor Orban (1er ministre Hongrois d'extrême droite) et ses idées (rétrogrades, nationalistes, nostalgiques, protectionnistes) seront une source d'inspiration pour dessiner le personnage du dictateur interprété par Lilla.

SCÉNOGRAPHIE

Un espace sobre, cerné d'arbres penchés sur le plateau ; un robinet de jardin — unique élément réaliste — habitera modestement un espace du plateau.

La scénographie n'est pas évolutive mais est dévoilés par la lumière au fur et à mesure de la pièce.

Les comédiens, la narration et la musique sont au centre du plateau.





JEAN BECHETOILLE
AUTEUR METTEUR EN SCÈNE

Jean Bechetoille se forme au métier de comédien en Angleterre à l'Actor's Theatre School puis, après un tour du monde en solitaire et des études de politique à Londres, il termine son éducation théâtrale à l'école Jean Périmony. Auteur et metteur en scène, Il crée la Compagnie du 1er août. Il met en scène ses propres textes, largement inspiré de son histoire personnelle : *Comment Igor a disparu* (prix du jury du concours du Théâtre 13/jeunes metteurs en scène 2017) et *Vie et mort d'un chien* traduit du danois par Niels Nielsen (2019, Théâtre de la Tempête). Ses textes sont soutenus par « À mots découverts ». Jean anime également des ateliers de théâtre Forum, de jeu et d'écriture et développe avec Hélène Marchand des spectacles immersifs destinés aux lycéens. En 2022, il écrit et met en scène «Rest and Watch» créé au festival Amiens Europe. Il est co-fondateur avec Hélène Marchand du festival La Nuit la plus chaude.



RAPHAËL DEFOUR

Performer, comédien, musicien et metteur en scène.

À travers un parcours plutôt hétéroclite, Il expérimente les rapports entre théâtre, performance, musique, écriture, en tant que comédien et musicien, puis, plus tard, comme metteur en scène, auteur et porteur de projets notamment à travers la direction de la compagnie Microserfs, à Lyon et Points de Suture, basée à Lausanne.

Autour de dispositifs scéniques évoquant différents codes de représentation tels que le concert, la conférence, l'installation, le solo, il expérimente une tentative de brouillage et de perte de repères.

Il joue notamment à La Perrera Arte (Santiago du Chili), à la Comédie de Saint-Etienne, au Croiseur, à l'Elysée, au NTH8, à la galerie Néon à Lyon, au Point Éphémère à Paris, L'Arsenic à Lausanne, Centre Culturel Suisse à Paris, Belluard Festival à Fribourg, TLH à Sierre, Scène Nationale le Carreau à Forbach, Pavillon Mazar à Toulouse, un festival à Villerville, Théâtre de Vaulx-en-Velin, Le Lavoir à Lyon et L'Arsenic à Lausanne. En 2020 il mets en scène *Merci la Nuit* au Théâtre des Célestins, Lyon.

Comédien de théâtre et de cinéma, il a notamment côtoyé le travail de Pierre Huygue, Bruno Meyssat, Eric Vautrin, Yves-Noël Genod, Julien Mages, Catherine Hargreaves, David Moccelin, Thierry Bordereau, Massimo Furlan, Árpád Shilling, Yuval Pick, Laurent Fréchuret, Alex Pou, Denis Dercourt, Agnès Jaoui et Christophe Honoré... ainsi qu'avec le collectif de théâtre La Vie Brève, et travaille actuellement avec la compagnie Yoann Bourgeois.

Raphaël Defour est également Intervenant à la Scène sur Saône de 2003 à 2020.



GUARANI FEITOSA

À sa sortie du CFA du Studio d'Asnières, il co-fonde avec Johann Cuny le collectif «Les Soirées Plaisantes» lauréat du festival Mises en Capsules au Ciné 13 en 2013 et forme avec Moustafa Benaïbout et Johann Cuny *les Metro Show Men*, un trio de comédiens improvisant des sketches plusieurs fois par semaine dans les rames du métro parisien. En parallèle, il joue *Pourquoi mes frères et moi on est parti* de Hedi Tillete de Clermont Tonnerre, mise en scène par Sarah Tick et travaille avec Frédéric Ferrer sur *Kyoto Forever 2* (repris au Monfort Théâtre cette année). Récemment Il travaille avec Gabriel Bestion dans *Paria Park* de Milan Ottal et Jean Bechetoille sur *Comment Igor a disparu* de (prix du jury au festival du Théâtre 13 2017), *Vie et Mort d'un Chien*. Et *Rest and Watch* en 2022. Guarani collabore régulièrement avec la troupe du Nouveau Théâtre Populaire (*La fleur au fusil* mis en scène par Clovis Fouin et *La dame de chez Maxim* mis en scène par Frédéric Jessua, *Le jour de gloire est arrivée* mis en scène par Léo Cohen- Paperman et *Angélique* écrit et mis en scène par Moustafa Benaïbout. En 2022, il collabore avec Jean Actuellement il est en tournée avec le dernier spectacle de Frédéric Ferrer *Borderline(s) Inverstigations* et travaille sur la prochaine création de Frédéric Ferrer.



HÉLÈNE MARCHAND

Comédienne, elle est formée en cycle d'orientation professionnelle de théâtre au conservatoire de La Roche-sur-Yon puis à Paris à l'école Auvray Nauroy. Elle perfectionne sa technique en stage avec Sylvain Maurice, Jean Michel Rabeux, Árpád Shilling et Florian Pautasso. Elle travaille en tant que comédienne avec la compagnie Pirate (*On ne badine pas avec l'amour*, *Le barbier de Séville*, *Les amoureux*), la compagnie le menteur volontaire (*La noce*, *Cabaret Berlinois*, *Les souffrances de Job*) et la compagnie l'Organisation (*Les Rois du catch*, *Le Yark*). Elle initie des projets au sein de collectifs : *Légère est ma démarche*, création autour de textes de Marina Tsetaieva pour le festival « À cours de forme » au Théâtre de l'Etoile du nord. *L'île*, spectacle interactif interrogeant les jeunes sur les fondements d'une société idéale. En 2018, elle écrit et mets en scène un seul en scène *Digression* (Studio Virecourt, Carreau du Temple). Depuis 2019 elle travaille avec Jean Bechetoille avec qui elle crée notamment le festival «La Nuit la plus chaude» et *Rest and Watch*.



NADINE MARCOVICI

Formée aux cours de J.L Martin-Barbaz et d'Yves Pignot, elle débute dans «*L'Écume des jours*» de B. Vian, m.e.s par Alain Illel. Pour Bruno Boëglin elle est la Belle-fille des «*Six personnages en quête d'auteur*» de Pirandello et participe à la création de «*Roberto Zucco*» de Koltès. Elle rencontre Jacques Mauclair et joue dans «*l'Avare*» qui décroche un Molière et dans «*La demande en mariage*» de Tchekov. Avec Rémi De Vos elle crée «*Débrayage*» puis enchaîne les aventures avec Sylvain Maurice, Cécile Backès, Nicolas Lormeau, Agence de Voyages Imaginaires, Anouch Paré, Serge Lipszyc... etc. Depuis 2017 elle joue dans les pièces de Jean Bechetoille «*Comment Igor a disparu*» (Lauréate du concours «*Jeune Metteur en scène*» au Théâtre 13) puis «*Vie et mort d'un chien traduit du danois par Niels Nielsen*» au Théâtre de la Tempête. Depuis 5 ans elle tourne en solo, en France et au Canada «*Apprendre à rêver*» de Rémi De Vos. Au cinéma et à la télévision, elle tourne dans *National 7*, *Camping à la ferme*, *Les beaux jours*, *Vive la bombe*, *La Maîtresse du président*, réalisés par J.P Sinapi et aussi avec Léa Fazer, Jean-Xavier de Lestrade, Christophe Blanc, Caroline Huppert, J.D Verhaeghe, Thierry Binisti...etc. Elle participe aux stages de Thomas Jolly, Sylvain Maurice, Didier Bezace, Claudia Stavisky... Elle écrit et réalise des courts métrages dont «*Rosie*», primé et sélectionné dans plusieurs festivals.



PHILIPPE LE GALL

Il vit et travaille à Paris et il est comédien, plasticien et décorateur. Formé aux cours Florent, il réussit le concours de la Classe Libre en 1995. La pièce qu'il monte en fin d'année recevra le prix du meilleur décor – Jacques 1997. Il construit un Chapiteau «*Le Raj'Ganawak*» à Saint Denis qu'il dirige durant 3 années. En tant qu'acteur, il a travaillé, avec Pierre Guillois Jean Michel Ribes, Matthieu Kassovitz, Jean Michel Rabeux, Cécile Backès, Sandrine Lanno, Marion Aubert, Katell Killévéré... En tant que constructeur et décorateur, il travaille pour la fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, Il rénove une église en banlieue parisienne et construit la Cathèdre de la nouvelle cathédrale de Créteil. En 2013, il installe son atelier à Paris et expose régulièrement tout en poursuivant sa carrière de comédien. En 2022, il joue dans *Les Gros patinent bien* (Molière du meilleur spectacle public) et *Rest and Watch* de Jean Bechetoille.



LILLA SAROSDI

Lilla commence sa carrière en 1999 avec la compagnie d'Árpád Schilling (Krétakör). Elle joue notamment dans BAAL, La mouette, Léonce et Lena et dans la plupart des créations d'Árpád Schilling.

À partir de 2008, Lilla poursuit son étroite collaboration avec la compagnie Krétakör, qui concentre davantage ses recherches sur des projets sociaux, éducatifs et politiques (Théâtre Forum, performances, «*Théâtre in education*»). Elle est alors aussi bien comédienne que professeur de théâtre ou créatrice. En 2017, elle lance le mouvement «*Me Too*» en Hongrie et son mari Árpád Schilling est qualifié «*d'ennemi de la nation*», par le gouvernement hongrois.

En 2018, sous la pression politique, elle quitte la Hongrie avec sa famille et s'installe en France. Lilla tourne également pour le cinéma.

Depuis 2020 elle travaille en France avec le Groupe O, la compagnie du 1^{er} août (Festival La Nuit La plus Chaude) ou encore Thierry Jolivet.



HERVÉ CHERBLANC SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE

Après un diplôme d'ingénieurs, il travaille en parallèle pour l'industrie et le théâtre.

Il signe une quinzaine de scénographies et créations lumières avec Michel Tallaron, François Jacob...

En 1999, il est responsable du bureau d'études de l'atelier de l'Opéra National du Rhin, rencontre Stéphane Braunschweig, qui l'embauche en 2005 comme chef constructeur au Théâtre National de Strasbourg. Il partage son activité entre la production des décors et l'encadrement des élèves scénographes.

Depuis 2010, il assiste le Théâtre National de la Colline pour la conception des décors de Stéphane Braunschweig : **Lulu, Le canard sauvage, Rien de moi, les Géants de la montagne.**

Il est aussi ingénieur conseil et concepteur pour le théâtre et l'opéra pour Yves Lenoir, David Bobbé, Simon Délétang, David Lescot, Eric Vigner, Arthur Nauzyciel, Cécile Pauthé, Maelle Poesy...

Avec Lucie Berelovitsch, il participe à la création du spectacle **Vanish**, et prépare la prochaine création en janvier 2023 autour des **Géants de la montagne.**

Il collabore aussi avec Mathilde Delahaye pour la reprise de **L'espace furieux**, puis crée la scénographie de **Maladie ou femmes modernes**, de **Nickel**, d'**Impatience**, puis de **Je vous écoute** en 2022.

En décembre 2021 il signe la scénographie et les lumières de **La chanson**, mis en scène par Tiphaine Raffier.



LÉA FOREST COSTUMES

Léa Forest se forme jeune et de manière autodidacte au métier de costumière, à la fabrication de bijoux et à la sculpture. En 2009, elle commence une formation d'acteur avec Nazim Boudjena puis elle suit une formation de deux ans à l'École Du Jeu dirigée par Delphine Eliet. Les années suivantes seront consacrées à l'écriture et la réalisation de films documentaires et de fiction qu'elle écrit, réalise, et dans lesquels elle joue. En parallèle elle devient cheffe costumière pour le cinéma. Depuis 2016 elle accompagne plusieurs réalisateurs de longs et de courts métrages (Sébastien Betbeder, Samuel Theis, Ruben Amar, Lola Bessis...). Penelope est sa troisième collaboration avec Jean Bechetoile.



MANON VERGOTTE LUMIÈRE

Fille d'une mère artiste qui la fait baigner dans l'art depuis toute petite, c'est d'abord par le jeu que Manon Vergotte aborde le théâtre. Après deux ans de licence en arts dramatiques à l'université de Nice parallèlement à des études d'interprétation au conservatoire, Manon décide de terminer sa licence à Montréal à l'école supérieure de théâtre de l'UQÀM en scénographie. Suite à cette année de découverte au Québec, elle perfectionne ses compétences techniques durant un an dans une école de Design Global avant d'intégrer le DPEA scénographe à l'école d'Architecture de Nantes où d'où elle sort diplômée scénographe. En 2019, elle intègre l'ENSATT à Lyon en conception lumière d'où elle sort diplômée en 2022 suite à un mémoire-créditation axé sur la représentation de la course du soleil.

Aujourd'hui, Manon crée en tant que scénographe et/ou conceptrice lumière aux côtés de compagnies de théâtre (Les Sans Roi, H Théâtre, Rouge Ciel, La Lenteur, La Tendre Lenteur, Compagnie du Cri, Compagnie du 1er août). Elle prolonge notamment son travail de recherche autour des représentations du Soleil avec des metteur.euse.s en scène : Sébastien Kheroufi (Antigone), Georgia Tavarez (Une chambre à soi) et David Guez et Édouard Eftimakis (Sur la Route d'Eden)

Elle collabore également avec des artistes d'autres disciplines comme le Cirque (Cie Scm) ou la danse (H Théâtre, Lili Buvat).



HALO MAUD COMPOSITION

Auteure, compositrice et multi-instrumentiste, Halo Maud conçoit sa pop haut-perchée comme une sorte de laboratoire. Si la forêt et les rochers au milieu desquels elle a grandi ont laissé des traces dans son imaginaire, c'est d'abord son obsession pour les questions de temporalité, et son goût prononcé pour les mélodies en apesanteur, qui guident son écriture.

Son premier album, *Je Suis Une Île*, est sorti en mai 2018 sur le label anglais Heavenly Recordings (King Gizzard and the Lizard Wizard, Saint-Etienne...). Tournée européenne, premières parties de Baxter Dury et de Phoenix, et même un détour par le Brésil et le Canada, Halo Maud aime à faire voyager sa musique.

En parallèle, Maud multiplie les collaborations; en tant que parolière, elle a écrit pour Christophe (*Les Vestiges du Chaos*, Capitol/Universal, 2016), et pour Pi Ja Ma (*Nice to Meet You*, Cinq 7, 2019); multi-instrumentiste, elle a accompagné à la guitare et aux claviers Melody's Echo Chamber, Moodoïd, ou encore Lescop.

Son deuxième album s'appelle *Celebrate* et vient d'être annoncé pour mars 2024.



MATÉO ESNAULT CRÉATEUR SON

Après un DMA régie son à Nantes, il intègre en 2019 le parcours de concepteur sonore de l'ENSATT. Durant son cursus il collabore notamment avec Ambre Kahan et Émeline Frémont (*La Piccola Familia*), Jacques Rebotier ou encore Pierre Maillet. Depuis 2021 il travaille avec la compagnie Sans Roi pour le spectacle *En compagnie des monstres*, ainsi que pour les futures créations. Il assiste aussi la conceptrice sonore Madame Miniature pour *Choses* par la compagnie Walter & Joséphine.

En 2023 Matéo réalise la conception sonore de spectacles portés par Georgia Tavares, Marion Delplancke ou encore Jean Bechetoille. Il collabore aussi avec Maëlle Dequiedt et l'ensemble vocal et instrumental *La Tempête* dirigé par Simon-Pierre Bestion pour le spectacle *Stabat Mater* qui naîtra à l'automne 2023 au théâtre des Bouffes du nord.



LA COMPAGNIE DU 1^{ER} AOÛT

La Compagnie du 1^{er} Août est fondée par Jean Bechetoille en 2016. Auteur et metteur en scène, ses spectacles sont largement inspirés de son histoire personnelle et racontent avec humour les névroses familiales.

Depuis maintenant quatre ans, il collabore avec Hélène Marchand (comédienne, autrice et metteur en scène) sur des dispositifs immersifs à destination des lycéens et des plus jeunes, ils présentent ensemble des formes brèves et créent en 2019 le Festival «La Nuit la plus chaude» à Sainte Colombe-sur-Loing (89), manifestation délicieusement festive de théâtre et de musique en plein air.

La Compagnie du 1^{er} Août est soutenue par
la DRAC Bourgogne-Franche-Comté,
la Région Bourgogne-Franche-Comté et
le Conseil départemental de l'Yonne.

La Compagnie du 1^{er} Août bénéficie
d'un accompagnement personnalisé porté par ARTIS

COMPAGNIE DU 1^{ER} AOÛT JEAN BECHETOILLE

📄 6 les Landris

Sainte-Colombe-Sur-Loing
89520 Treigny – Perreuse – Sainte
Colombe

☎ 07 81 74 38 23 / 06 14 55 06 73

✉ compagniedu1eraout@gmail.com

📘 facebook.com/Compagniedu1erAout

🌐 lacompaniedu1eraout.com